

Le massacre du Kasai fait monter la grogne contre le gouvernement Kabila

L'indignation monte en RDC après la diffusion d'une vidéo d'un massacre supposé commis par l'armée congolaise. L'opposition réclame des sanctions.

VINCENT GEORIS

Ce sont des villageois du Kasai, armés de lance-pierres, d'armes en bois et de balais. Depuis l'assassinat de leur chef coutumier en août dernier, le front ceint d'un bandana rouge en signe de deuil, ils se révoltent contre les forces de sécurité congolaises. Des dizaines sont tombés sous les balles de kalachnikovs, dans un combat désespéré.

En RDC, où le processus de transition démocratique est bloqué depuis plusieurs mois, on ne parle plus que de ça. Une vidéo postée samedi dernier sur les réseaux sociaux montre huit soldats supposés de la RDC abattre froidement une petite troupe d'une quinzaine d'hommes et de femmes. Les images sont atroces. Les miliciens tirent d'abord

des rafales à distance. Les gens tombent, l'un après l'autre. Les soldats s'avancent vers les corps baignés de sang et, indifférents aux râles des victimes, les achèvent à bout portant en les insultant.

La vidéo d'un milicien

Le village serait celui de Mwanza Lomba, dans la province du Kasai central. L'auteur de la vidéo serait un des militaires congolais.

Les autorités congolaises ont crié à l'imposture après la diffusion de la vidéo, en dénonçant un «montage grossier». Le gouvernement Kabila s'est opposé à toute enquête internationale réclamée par les Etats-Unis, la France et l'Union européenne. Kinshasa a fait volte-face mercredi en lançant une enquête à titre de «précaution». Des magistrats ont été envoyés sur place. Mais les autorités considèrent toujours qu'il s'agit d'une mascarade.

Le Rassemblement, l'opposition congolaise, s'est emparée de l'affaire. «Un vent de révolte souffle, tout le

monde en parle», dit Vidyie Tshipanda Tshimanga, un opposant au régime du président Kabila, originaire du Kasai.

La région du Kasai central est sous tension depuis que le chef coutumier local, Kamina Nswapu, a été abattu à son domicile par les forces de l'ordre. Son corps aurait été mutilé et exposé au centre du village. Le pouvoir central aurait cessé de reconnaître ce chef coutumier, qui, en retour, n'aurait plus reconnu l'autorité du gouvernement. Deux autres vidéos sur ce conflit circulent, dont une où l'on voit huit enfants massacrés autour desquels sont affaîrés des hommes portant des uniformes de la police congolaise.

«L'opposition condamne ces actes. Nous demandons que les auteurs soient sanctionnés.»

VIDIYE TSHIPANDA TSHIMANGA
OPPOSANT CONGOLAIS